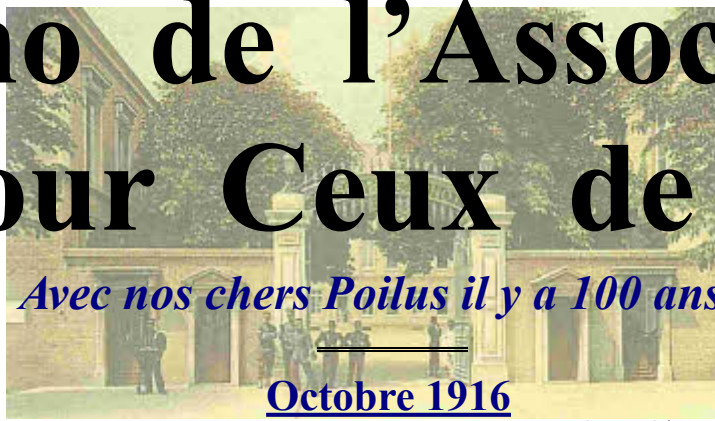


# l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



*Avec nos chers Poilus il y a 100 ans*

**Octobre 1916**

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

## Le 56<sup>ème</sup> RI sur les bancs de l'école du soldat

En ce début octobre 1916, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie s'active au grès des Etat-Majors dans le camp de Saffais ...

Pages 1 et 2



## Le 256<sup>ème</sup> d'Infanterie



.Le 1<sup>er</sup> octobre, l'activité est nulle, de part et d'autre, par suite du mauvais temps. L'activité de l'aviation ennemie est très faible ...

Pages 3, 4 et 5



LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.  
Vous désirez honorer sa mémoire ? Prenez contact avec l'association "Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.  
Prenez contact par message à : [pourceuxde14@yahoo.fr](mailto:pourceuxde14@yahoo.fr)

Contact par courrier:  
Association "Pour ceux de 14"  
Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre  
Maison des associations, espace Jean Zay  
4 rue Jules Ferry  
71100 Chalon sur Saône  
consultez le site sur :

[pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr](http://pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr)

## Nécrologie



Pages 12, 13,  
14, 15, 16, 17 et  
18

## 259<sup>ème</sup> RIT - 1er et 2ème Bataillon

Le 2 octobre, par ordre du Régiment n° 58, les militaires dont les noms suivent ont été décorés de la Croix de Guerre ...

Pages 8, 9, 10, 11 et 12



Le 4 octobre le navire transporteur de troupe « Le Gallia » est coulé par un sous-marin allemand.

Plus de 300 hommes du 59<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale perdront la vie en quelques minutes ...

## Le tragique mois d'octobre 1916 du 59<sup>ème</sup> RIT



Un détachement du 59<sup>ème</sup> RIT a été embarqué sur le vaisseau «Le Gallia» à destination des Dardanelles ...

Pages 6, 7 et 8

**Lire, en fin de journal,  
l'histoire de cette tragédie**

## Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

### 28<sup>ème</sup> partie

Année 1916

#### Le 56<sup>ème</sup> RI sur les bancs de l'école du soldat

En ce début octobre 1916, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie s'active au grès des Etat-Majors dans le camp de Saffais. Sous la férule des officiers supérieurs de la 15<sup>ème</sup> Division, de la 29<sup>ème</sup> Brigade ou du Régiment, les Poilus manœuvrent, attaquent, contre-attaquent et conquièrent des positions fictives sans, pour le plus grand plaisir général, la moindre perte humaine.

Le 2 octobre, l'instruction ce fait sous le commandement de la 29<sup>ème</sup> Brigade. Conjointement au 134<sup>ème</sup> RI qui progresse à ses côtés, le Régiment s'élance à l'assaut de positions vides d'ennemis.

Le 5 octobre, la manœuvre sous le commandement de la 15<sup>ème</sup> DI étant repoussée en raison de la météo défavorable, l'instruction se fait au niveau régimentaire.

Le lendemain, la météo redevenant plus supportable pour l'Etat-Major de la 15<sup>ème</sup> Division d'Infanterie, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie se joint au 29<sup>ème</sup> RI et 134<sup>ème</sup> RI pour effectuer des manœuvres d'ensemble. L'artillerie de campagne ainsi que l'artillerie lourde sont également engagées dans cet exercice.



Groupes d'officiers au camp de Saffais le 6 octobre 1916 (BDIC – fond Valois)

Les 9 et 10 octobre, de nouvelles formations d'attaques de l'infanterie sont évaluées.

Le 11 octobre, le 56<sup>ème</sup> RI est passé en revue par le Général commandant le 8<sup>ème</sup> Corps d'Armée.

Le 12 octobre, des exercices sont effectués au sein du Régiment. En début d'après-midi, un entraînement à l'emploi de la signalisation par projecteurs est effectué par tous les régiments de la 15<sup>ème</sup> DI. Les positions du 56<sup>ème</sup> d'Infanterie dans le camp de Saffais vont de l'est du bois Voisin au nord-est de Domptail jusqu'à la lisière est du bois Vignot.

Les jours suivants sont consacrés à des exercices dirigés au niveau régimentaire.

Le 18 octobre, le 3<sup>ème</sup> Bataillon effectue un exercice en coopération avec la Cie de lance-flammes (Cie Schildt). Après cet exercice, des expériences sont menées à partir de lance-flammes fixes sous le regard des spectateurs du 2<sup>ème</sup> et du 3<sup>ème</sup> Bataillon.

Le lendemain, un exercice de marche d'approche est ordonné aux Poilus du 56<sup>ème</sup> RI, ainsi que des entraînements spécifiques aux différents spécialistes (mitrailleurs, grenadiers, etc...).

Le 22 octobre, l'ensemble de la 15<sup>ème</sup> DI est mise au repos.

A compter du 24 octobre, le Régiment est de nouveau employé dans divers exercices, suivi d'une marche le 26 octobre pour le 1<sup>er</sup> Bataillon.

Sans discontinuer, l'instruction se poursuit jusqu'à la fin du mois, ce qui, bien que rébarbatif ne déplaît pas aux Poilus qui se trouvent ainsi éloignés de l'enfer du front.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2016**

### **Le 256<sup>ème</sup> RI**

Le 1<sup>er</sup> octobre, l'activité est nulle, de part et d'autre, par suite du mauvais temps. L'activité de l'aviation ennemie est très faible. Une section de la Cie de Mitrailleuses n°6 est détachée à Etelfay, au Centre d'Instruction.

Le 2 octobre, même situation que la veille, l'artillerie ennemie montre peu d'activité. Le Capitaine Raynaud, venu du 366<sup>ème</sup> RI, prend le commandement de la 16<sup>ème</sup> Cie.

Le 3 octobre. Aucune activité de l'artillerie, de part et d'autre.

Le 4 octobre, l'artillerie ennemie montre peu d'activité. Au cours de la nuit du 4 au 5, le 4<sup>ème</sup> Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon ; la relève s'effectue sans incident.

Le 5 octobre, bien qu'elle ne montre que peu d'activité, l'artillerie ennemie envoie quelques lourds sur le Nord du Secteur. Un avion ennemi survole nos lignes vers 16 h 00 et largue 5 bombes qui tombent dans les champs sans causer d'accident.

Le 6 octobre, la journée est relativement calme. L'artillerie ennemie envoie toutefois quelques obus de 77<sup>mm</sup> sur l'ouvrage « Champagne ». Aucune activité de l'aviation. Promotion au grade de Sous-Lieutenant des Sergents Saboureux et Elie du 69<sup>ème</sup> RIT, qui sont affectés au 256<sup>ème</sup> RI.

Le 7 octobre, l'activité de l'artillerie ennemie est à peu près nulle. Deux avions allemands survolent nos lignes vers 9 h 10 ; bombardés par nos batteries, ils font demi-tour.

Le 8 octobre, le Lt-Colonel, rentré de permission, reprend le commandement du Régiment. Même situation que la veille. Malgré une activité réduite de l'artillerie ennemie, le Régiment déplore, ce jour là, des pertes qui s'élèvent à 2 blessés.

Le 9 octobre, pas de changement notable dans la situation du Régiment. L'artillerie ennemie déploie plus d'activité que les jours précédents et bombarde plus particulièrement la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> ligne de la Cie Sud. Les avions ennemis ne se montrent pas.

Le 10 octobre, l'artillerie ennemie continue à montrer une certaine activité en bombardant les mêmes points que la veille sans causer de dégâts. Dans la nuit du 10 au 11, il est procédé à une relève intérieure du Régiment.



**Pont camouflé traversant l'Avre à L'Echelle-Saint-Aurin (BDIC – fond Valois)**

Le 11 octobre, l'artillerie ennemie continue à se montrer assez active, particulièrement sur l'ouvrage Champagne et la Cie Sud ; pour la première fois depuis longtemps, elle répond à nos tirs de nuit. Rien d'autre à signaler.

Le 12 octobre, la situation reste la même que la veille. Le Capitaine Rougelot venant du 406<sup>ème</sup> RI passe au 256<sup>ème</sup> et prend le commandement de la 20<sup>ème</sup> Cie. L'artillerie ennemie déploie beaucoup d'activité en arrosant tout le secteur ; en particulier les Compagnies Sud et le Régiment voisin. Les Allemands emploient des bombes projetées par des *Granatenwerfer* qui font peu de dégâts

Le 13 octobre. Peu d'activité de l'artillerie ennemie. Aucune manifestation de son aviation depuis quelques jours.

Le 14 octobre, est une journée calme. Par ordre du Général commandant le 3<sup>ème</sup> Corps d'Armée, le Capitaine Reynaud passe au 281<sup>ème</sup> RI, comme Adjudant Major (*fonction dévolue à un officier en charge de l'administration d'une Unité*) au 4<sup>ème</sup> Bataillon.

Le 15 octobre, un échange de Sous-Secteur s'effectue entre le 256<sup>ème</sup> et le 281<sup>ème</sup> RI. Relève partielle :



- le 4<sup>ème</sup> Bataillon vient en 1<sup>ère</sup> ligne au Sud de l'Avre, dans le sous-secteur Centre ; les Cies sont placées dans l'ordre suivant du Nord au Sud : 15<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>.
- le 5<sup>ème</sup> Bataillon est en 2<sup>ème</sup> ligne : 19<sup>ème</sup> Cie : Ravin Sec ; 18<sup>ème</sup> Cie : Bois 102 ; 17<sup>ème</sup> Cie Côte 97.
- le 6<sup>ème</sup> Bataillon est en 1<sup>ère</sup> ligne dans le sous-secteur Nord. Violentes rafales de l'artillerie allemande avec des munitions de 105<sup>mm</sup> et de 77<sup>mm</sup> pendant l'exécution de la relève dans la partie Sud du Sous-Secteur .

Un Poilu perd la vie durant ces combats.

Le 16 octobre. Continuation de la relève et même situation que la veille pour le 4<sup>ème</sup> et le 6<sup>ème</sup> Bataillon. Le 5<sup>ème</sup> Bataillon passe en 1<sup>ère</sup> ligne au Nord de l'Avre dans le sous-secteur centre. Les Cies sont placées dans l'ordre suivant du Nord au Sud : 19<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup>. Cette relève s'effectue sans incident.

Le 17 octobre est le dernier jour de relève : le Lt-Colonel Méquillet passe le commandement du Sous-Secteur Nord au Lt-Colonel Grobert, commandant le 281<sup>ème</sup> RI et prend le commandement du Sous-Secteur Centre. Situation du Régiment en fin de relève :

- Etat-Major et Cie Hors Rang à Guerbigny et Grand Ravin
- 4<sup>ème</sup> Bataillon et Cie Mitrailleuses 4, en 1<sup>ère</sup> ligne au Sud de l'Avre
- 5<sup>ème</sup> Bataillon et Cie Mitrailleuses 5, en 1<sup>ère</sup> ligne au Nord de l'Avre
- 6<sup>ème</sup> Bataillon et Cie Mitrailleuses 6, en 2<sup>ème</sup> ligne : 22<sup>ème</sup> Cie au Ravin Sec, 21<sup>ème</sup> Cie au Bois 102, 23<sup>ème</sup> Cie à la Cote 7.
- Train de Combat à Warly ; Train de Ravitaillement à la ferme Forestel



**La place de Gerbigny (BDIC – fond Valois)**

Le 18 octobre. Journée calme de part et d'autre.

Le 19 octobre, l'ennemi manifeste une certaine nervosité : pendant la nuit de nombreuses rafales d'obus de 105<sup>mm</sup> arrivent sur nos 1<sup>ères</sup> lignes à différentes reprises et principalement sur une Cie du Bataillon positionné à droite. Fusillade très vive au petit jour.

La journée du 20 octobre, malgré une certaine activité de l'aéronautique, reste calme sur l'ensemble du secteur. Dans la matinée, à la suite d'une Prise d'Armes, le Général de Division fait une remise de Croix de Guerre à de nombreux militaires du Régiment.

Le 21 octobre .Calme complet .Dans la soirée, le 6<sup>ème</sup> Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 4<sup>ème</sup> Bataillon dans le segment Sud de l'Avre. La relève s'effectue sans incident.

Le 22 octobre est marqué par une fusillade assez nourrie au petit jour. Pendant toute la matinée, l'artillerie de tranchée ennemie envoie de nombreuses torpilles entre nos 1<sup>ères</sup> et nos 2<sup>èmes</sup> lignes sur la Cie de droite du Bataillon Nord. Rafales de 77<sup>mm</sup> sur le Ravin Sec, près de l'emplacement de la Cie de réserve.

Le 23 octobre. Journée calme sans fait notable.

Le 24 octobre, la journée est également calme. Pendant la nuit, un groupe de 35 volontaires du 4<sup>ème</sup> Bataillon, commandé par le Sous Lieutenant Leroux de la 14<sup>ème</sup> Cie tente, dans l'ancien secteur tenu par le Régiment au Nord-Ouest d'Andéchy, une reconnaissance sur les tranchées allemandes. Sortant des lignes françaises à 21 h 20, le détachement fouille les petits postes 317 et 317 bis évacués à la hâte par l'ennemi, Puis, il se porte sur la 1<sup>ère</sup> ligne qu'il trouve fortement occupée et se replie, après avoir épuisé toutes ses munitions sous un violent tir de barrage de grenades lancées par l'ennemi. Pendant le reste de la nuit, les Allemands font preuve d'une grande nervosité, lancent de nombreuses fusées éclairantes et tirent sans arrêt à la mitrailleuse. Nos pertes s'élèvent à 2 blessés.

Le 25 octobre. Journée calme. Dans la soirée, le 4<sup>ème</sup> Bataillon relève, en 1<sup>ère</sup> ligne dans le secteur Nord de l'Avre, le 5<sup>ème</sup> Bataillon. La relève s'effectue sans incident.

Le 26 octobre. Peu d'activité de la part de l'ennemi. Nos batteries de 75 exécutent de nombreux tirs sur les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne ennemies. Faible fusillade pendant la nuit.

Les 27 et 28 octobre. Même situation que la veille, tirs de nos batteries ; quelques fusillades nocturnes.

Le 29 octobre. Journée calme. Dans la soirée, le Bataillon Durousset relève en 1<sup>ère</sup> ligne le Bataillon Constantin, dans le segment sud de l'Avre. La relève s'effectue sans incident.

Le 30 octobre. L'ennemi n'exerce aucune activité notable. Promotions :

-Les Lieutenants Malye et Leroy sont élevés au grade de Capitaine de réserve.

-Les Sous-Lieutenants Baizet, Prost, Thorin et Varriot sont élevés au grade de Lieutenant de Réserve.

Le 31 octobre. Situation calme, de même que la veille.

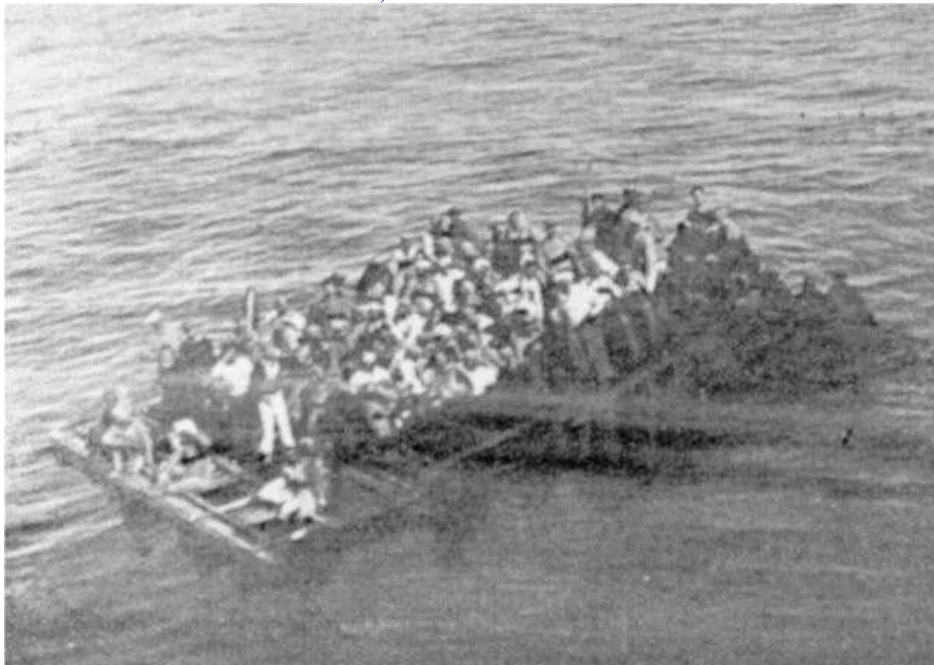
**La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2016**

## Le tragique mois d'octobre 1916 du 59<sup>ème</sup> RIT

Le 1<sup>er</sup> et 2 octobre sont des journées calmes.

Le 3 octobre, le Régiment déplore 1 Blessé

Le 4 octobre. Le Général en Chef décide que les militaires des Armées pourront bénéficier de 3 permissions de 7 jours par an (1 tous les 4 mois) délais de route non compris. Un détachement du 59<sup>ème</sup> RIT a été embarqué sur le vaisseau « Le Gallia » à destination des Dardanelles. Ce vaisseau est coulé, ce jour, au large de la Sicile, par un sous-marin ennemi. On déplore la disparition de 239 soldats du 59<sup>ème</sup> Territorial (*consulter notre « Spécial 100 ans », en fin de journal, consacré au navire « Le Gallia »*).



**Rescapés du Gallia sur un radeau de fortune (DR)**

Le 5 octobre. Le Colonel, rentré de permission, reprend le commandement du Régiment.

Aucun évènement n'est à noter durant la période du 6 au 11 octobre.

Le 12 octobre. La 8<sup>ème</sup> Cie, cantonnée à Gérardmer, quitte son emplacement et vient bivouaquer au Camp Le Moing, où elle arrive à 15 h, sans incident.

Le 13 octobre. La 1<sup>ère</sup> Cie, qui occupe la position d'Imberg, est relevée à 21 h 00 par la 8<sup>ème</sup> Cie partie du Camp Le Moing et qui passe sous le commandement du Chef de Bataillon Loudot, Commandant le Quartier de Sulzern. La 10<sup>ème</sup> Cie va cantonner au Collet de la Schlucht, où elle arrive le 14, à 1h20. 2 Poilus sont tués durant cette journée

Le 14 octobre. La 1<sup>ère</sup> Cie quitte le Collet de la Schlucht à 10 h 30 et va cantonner à Gérardmer, caserne Kléber, où elle arrive à 14 h, sans incident. Une section de la 4<sup>ème</sup> Cie, occupant Sulzern-Front Sud, est relevée de son emplacement par une section de la 7<sup>ème</sup> Cie, à 6 h sans incident. Le

sous-quartier de Sulzern-Front Sud est rattaché au Quartier de Eck. La section relevée de la 4<sup>ème</sup> Cie vient en réserve à Sulzern-Village. Le Capitaine Bonnet, de la 4<sup>ème</sup> Cie, est évacué sur l'hôpital de Gérardmer pour maladie. 6 soldats du Régiment passent au 43<sup>ème</sup> RIT. A l'Ordre du Régiment, n° 53 : nomination d'un caporal.



**Boyau de communication dans les ruines de Sultzern (BDIC – fond Valois)**

Le 15 octobre. La 1<sup>ère</sup> Cie fournit à Gérardmer le service de Place et les corvées. Le Lieutenant Rossin, de la 2<sup>ème</sup> Cie, est dirigé sur Remiremont, pour suivre un cours de Commandement de Cie. La 7<sup>ème</sup> Cie quitte le Camp Robert et va relever la 5<sup>ème</sup> Cie aux tranchées d'Eck-Schirbach. La 5<sup>ème</sup> Cie vient en réserve au Camp Robert. Ce mouvement est effectué sans incident.

La période du 16 au 19 octobre est calme et sans incident.

Le 20 octobre : Par décision du Général en Chef, en date du 14 Octobre, le Lieutenant Erlanger, de la 3<sup>ème</sup> Cie est mis à la disposition de l'arrière, pour l'encadrement du Dépôt de la Cie de prisonniers de guerre, en formation à la 4<sup>ème</sup> Armée.

Le 21 octobre, 1 Poilu est blessé.

Les deux jours suivants sont calmes

Le 24 octobre, de nouveau 1 Poilu blessé.

Le calme revient durant la journée du 25 octobre.

Le 26 octobre, par Ordre du Régiment n° 54, le Sergent Nicolas Claude- François, de la 2<sup>ème</sup> Cie, est promu Sous-Lieutenant par décret du 20 Octobre 1916 et est affecté au 150<sup>ème</sup> RI.

Le 27 octobre, par Ordre du Régiment n° 55 est cité à l'Ordre du Régiment, le Capitaine Buffard, adjoint au Colonel. Celui-ci est désigné pour collaborer avec le Service de Santé, afin d'assurer l'exécution des moyens de protection prescrits contre les gaz asphyxiants.

Rien à signaler le 28 octobre.



Le 29 octobre, le Sous-Lieutenant Bey, de la 4<sup>ème</sup> Cie est détaché à Remiremont pour suivre les cours de grenadier, jusqu'au 7 Novembre.

Le 30 octobre : Le PC du Chef du 2<sup>ème</sup> Bataillon, est transféré du Camp Perrelongue au Camp Clavé.

Le 31 octobre, un supplément de 3g de thé et de 10g de sucre est alloué pour la période du 1<sup>er</sup> Novembre au 31 Décembre. Ce même jour, 1 Poilu est tué et 5 autres ont blessés.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2016**

### **259<sup>ème</sup> RIT - 1<sup>er</sup> Bataillon**

Le 1<sup>er</sup> octobre, le Sous-Lieutenant Bourdet rentre de l'ambulance 7/8 et le soldat Beurton Valentin, Classe 1891, Matricule 701 de la 9<sup>ème</sup> compagnie est tué au cantonnement de Broussey par des éclats d'obus.

Le 2 octobre, par ordre du Régiment n° 58, les militaires dont les noms suivent ont été décorés de la Croix de Guerre :

- Gibassier Louis, Caporal à la 1<sup>ère</sup> Compagnie
- Vernazobres Amaury, Sergent fourrier à la 2<sup>ème</sup> Compagnie
- Bard Jean, sergent à la 2<sup>ème</sup> Compagnie
- Belin Eugène Henri, Bourgeois Jean-Baptiste, Dosnon Léon, soldats à la 2<sup>ème</sup> Compagnie
- Henric Louis, Vincent, Caporal à la 12<sup>ème</sup> Compagnie
- Nuel Jean-Baptiste, Soldat infirmier à la 12<sup>ème</sup> Compagnie
- Bouret Alexandre, Adjudant à la 4<sup>ème</sup> compagnie
- Boncompain Alphonse, Laurent, Aide-Major de 2<sup>ème</sup> Classe au 2<sup>ème</sup> Bataillon.

La Médaille Militaire et une palme a été remise au Soldat Lautissier Jean Marie de la 3<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses.

Le 4 octobre, les 9<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> Compagnies de Vignot viennent à Broussey relever les 10<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnie qui vont à Vignot.

Le 5 octobre, le Sous-Lieutenant Bac venant du 79<sup>ème</sup> Régiment Infanterie Territorial arrive au corps et passe à la 1<sup>ère</sup> Compagnie.

Le 8 octobre, arrivée au corps des officiers suivants :

- le Lieutenant Masson venant du Dépôt du 56<sup>ème</sup> RI est affecté à la 4<sup>ème</sup> Compagnie.
- le Lieutenant Jarlaud venant du Dépôt du 27<sup>ème</sup> RI est affecté à la 5<sup>ème</sup> Compagnie.
- le Lieutenant Blanchon venant du Dépôt du 56<sup>ème</sup> RI est affecté à la 7<sup>ème</sup> Compagnie.
- le Sous-Lieutenant Bonfils venant du Dépôt du 26<sup>ème</sup> RI est affecté à la 9<sup>ème</sup> Compagnie.
- le Sous-Lieutenant Pessez venant du Dépôt du 69<sup>ème</sup> RI est affecté à la 11<sup>ème</sup> Compagnie.

La 1<sup>ère</sup> Section de la 3<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses quitte Vignot pour aller au Cheval Mort relever la 3<sup>ème</sup> Section de la 2<sup>ème</sup> Compagnie qui va à Vignot.

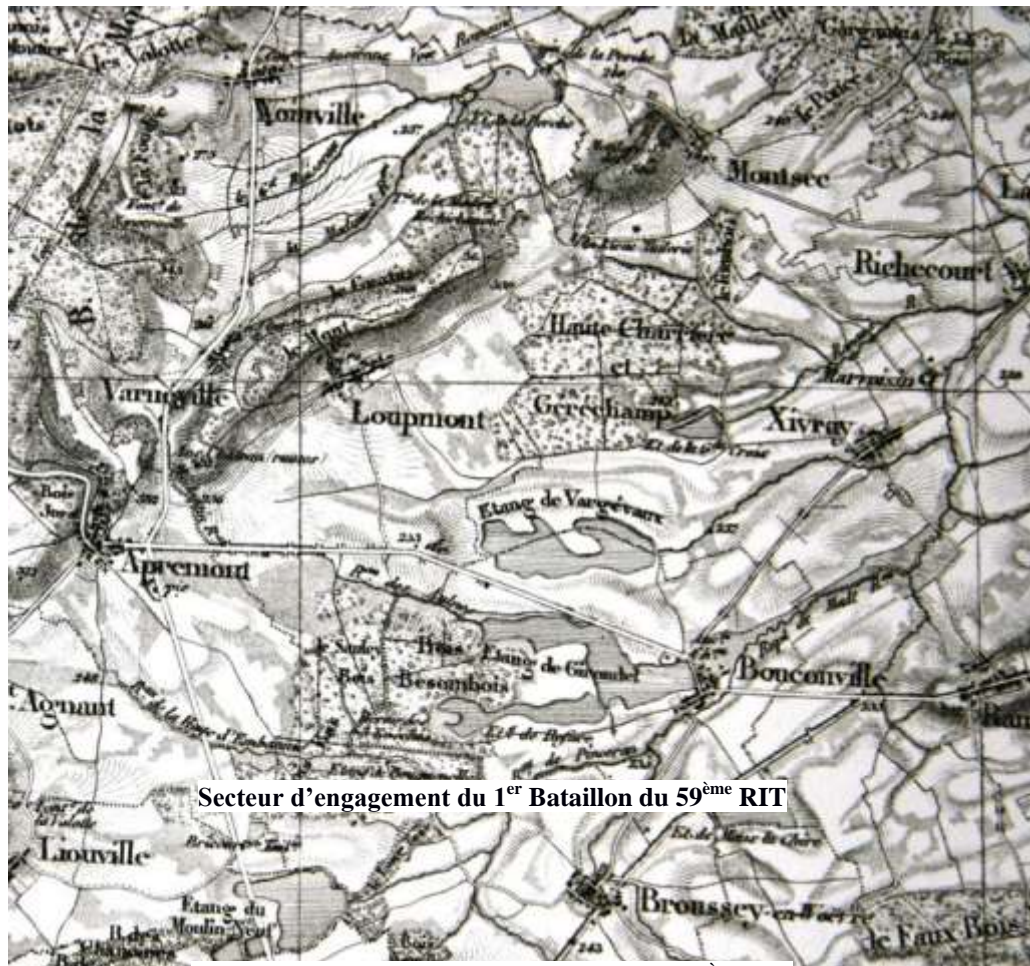
La 2<sup>ème</sup> Section de la 3<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses quitte Vignot pour aller à l'Ouest.

Le 11 octobre, les 9<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> Compagnie quittent Broussey pour aller au Bois –Bas et à Saulcy Bois en Hache relever les 8<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Compagnie qui viennent à Broussey.

Le 15 octobre, le Sous-Lieutenant Laurent de la 2<sup>ème</sup> Compagnie entre à l'Ambulance 7/8.

Le 16 octobre, la 1<sup>ère</sup> Section de la 1<sup>ère</sup> Compagnie de mitrailleuses quitte Vignot pour aller à B27 relever la 2<sup>ème</sup> Section de la même Compagnie qui se rend à Vignot.

La 3<sup>ème</sup> Section de la 2<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses quitte Vignot pour aller à Loupmont relever la 2<sup>ème</sup> Section de la même Compagnie qui se rend à Vignot.



Le 17 octobre, le Capitaine Bougel, commandant la 57<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses de position entre à l'Ambulance 7/8.

Le 19 octobre, les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnie quittent Vignot et vont au Boqueteau Ouest et aux Baraquements des Pionniers relever les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Compagnie qui vont à Vignot.

Le 20 octobre, les 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> compagnies quittent Broussey et vont au Boqueteau Est et à la Sapinière relever les 3 et 4<sup>èmes</sup> compagnies qui viennent à Broussey.

Le 21 octobre, le Commandant Druart venant du Dépôt du 147<sup>ème</sup> RI arrive au Corps et prend le commandement du 2<sup>ème</sup> Bataillon.

Le 24 octobre, le Sous-Lieutenant Romeyer est évacué sur l'Ambulance 7/8. La 2<sup>ème</sup> Section de la 1<sup>ère</sup> Compagnie de mitrailleurs quitte Vignot pour aller à C0 relever la 3<sup>ème</sup> Section de la même compagnie qui se rend à Vignot.

La 2<sup>ème</sup> Section de la 2<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses quitte Vignot pour aller relever à la Sapinière la 1<sup>ère</sup> Section de la même compagnie qui se rend à Vignot.

Le 25 octobre, les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Compagnie quittent Vignot et vont à Bouquenelle et Bois de la Hache relever les 9<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> Compagnie qui vont à Vignot.

Le 26 octobre, la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> Compagnie quittent Broussey et vont à Saulcy et Long Tour relever la 12<sup>ème</sup> et la 10<sup>ème</sup> Compagnie qui viennent à Broussey. La 202<sup>ème</sup> Brigade quitte Broussey et va à Gironville.

Le 28 octobre, le Commandant Cerf venant du Dépôt du 31<sup>ème</sup> d'Infanterie arrive au Corps. Cet officier supérieur est en surnombre.

Le 29 octobre, le Commandant Cerf, disponible au 259<sup>ème</sup>, prend à la date du 29 octobre, en attendant son affectation au 268<sup>ème</sup> Territorial, le commandement de la zone Bois-Bas et Bois-Sans-Nom en remplacement du Commandant de Brouin évacué du 268<sup>ème</sup> RIT.

Le 30 octobre, le Lieutenant Pessez de la 11<sup>ème</sup> Compagnie est remis à la disposition du Ministre. Cet officier a été dirigé le même jour sur le Dépôt de Chalon sur Saône.

Le 31 octobre, le Capitaine Bougel commandant la 57<sup>ème</sup> Compagnie de mitrailleuses de position rentre de l'Ambulance 7/8. Les 9<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> Compagnie quittent Vignot et vont relever les 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnie à Loupmont et Bésombois.

Par décret du 24 octobre ont été nommés à Titre Définitif :

- au grade de Chef de Bataillon, le Chef de Bataillon à Titre Temporaire Laurent,
- au grade de Capitaine, les Capitaines à Titre Temporaire de Rouville et Dode,
- au grade de Capitaine, les Lieutenants Boucher et Forzy.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2016**

### **259<sup>ème</sup> RIT - 2<sup>ème</sup> bataillon**

Le 1er octobre, le Médecin Aide-Major de Bataillon Boncompain est cité à l'Ordre du Régiment pour sa conduite lors des bombardements du 10 Juin.

Le Capitaine Blondel Commandant la 7<sup>ème</sup> Compagnie passe à l'Etat- Major de la 202<sup>ème</sup> Brigade. Le Lieutenant Férat prend le commandement de la 7<sup>ème</sup> Compagnie.

Le 10 octobre, le Lieutenant Blanchon, venant du Dépôt passe à la 7<sup>ème</sup> Compagnie et le Lieutenant Jarland est affecté à la 5<sup>ème</sup> Compagnie.

Durant la nuit du 11 au 12 octobre, la 5<sup>ème</sup> Compagnie quitte le Bois en Hache et vient cantonner à Broussey. Le même jour, la 8<sup>ème</sup> Compagnie du Bois-Bas vient aussi à Broussey.

La nuit suivante, la 6<sup>ème</sup> Compagnie qui était à Saulcy et la 7<sup>ème</sup> à Brichaussard quittent leurs cantonnements et se rendent à Vignot en passant par les Chanoines.

Les 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnie, cantonnées à Broussey, font des travaux aux Centres K et L tandis que les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnie à Vignot font de l'instruction (tir à la cible et lancement de grenades).

Le Capitaine Menand Commandant le Bataillon et le Petit Etat-Major de Bataillon quittent dans la nuit du 12 au 13 le poste de commandement du CR2 (Saulcy) et vont cantonner à Broussey.

Le 15 octobre, le Capitaine Menand Commandant le Bataillon et le Petit Etat-Major de Bataillon quittent Broussey et se rendent à Vignot rejoindre les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnie.

Au cour de la nuit du 19 au 20 octobre, les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnie quittent Vignot le soir à 16 h 30 et vont occuper les emplacements suivants : la 6<sup>ème</sup> Cie au Boqueteau Ouest, la 7<sup>ème</sup> Cie les baraquements des Pionniers.

Le 20 octobre au matin, le Capitaine Commandant le Bataillon et le Petit Etat-Major du Bataillon quittent Vignot et se rendent à Broussey rejoindre les 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnie.

La nuit du 20 au 21 octobre, la 5<sup>ème</sup> Compagnie quitte Broussey et se rend au Boqueteau Est. La 8<sup>ème</sup> Compagnie de Broussey, vient prendre les positions à la Sapinière (1 peloton) ; le 2<sup>ème</sup> peloton occupe les baraques du Cheval Mort. Ces 2 pelotons devant alterner pour occuper les positions La Sapinière et P1 (La Digue). Le Poste de Commandement est à Bésombois dit CR1.





Le 22 octobre, le Commandant de Réserve Druart, venant du 147<sup>ème</sup> RI, prend le commandement du 2<sup>ème</sup> Bataillon ainsi que le commandement du CR1.  
Le Capitaine Menant reprend le commandement de la 6<sup>ème</sup> Compagnie.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2016**

*Le mois d'octobre 1916 plonge de nombreuses familles dans le deuil, rappelant les longues listes de tués des premiers d'août et septembre 1914.*

*Pas moins de 239 des 254 Poilus tués durant ce mois servent au 4<sup>ème</sup> Bataillon du 59<sup>ème</sup> Territorial, embarqués sur le paquebot Gallia à destination du front d'Orient, torpillé en pleine mer le 4 octobre 1916.*

*Une fois n'étant pas coutume, ceux sont les « vieilles » classes de mobilisation qui fournissent la quasi intégralité des pertes humaines dans ce naufrage. 232 Poilus des 239 périssant noyés appartiennent à la classe 1893 et sont donc âgés de 43 ans. Les autres appartiennent aux classes proches de celle-ci.*

**Les pertes des régiments chalonnais pour le mois d'octobre 1916 sont les suivantes :**

<b>56<sup>ème</sup> RI :</b>	<b>2 hommes de troupe,</b>
<b>256<sup>ème</sup> RI :</b>	<b>3 hommes de troupe,</b>
<b>59<sup>ème</sup> RIT :</b>	<b>4 sous-officiers et 245 hommes de troupe,</b>
<b>259<sup>ème</sup> RIT :</b>	<b>2 hommes de troupe,</b>

**3 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.  
Ils laissent 203 veuves et 260 orphelins...**

## 56<sup>ème</sup> RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	MOLDAT	Alphonse Alexis
Soldat	LACHAISE	Désiré

## 256<sup>ème</sup> RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	MARTIN	Clément
Soldat	AULARD	Joseph Alexandre
Caporal	GUÉRAULT	Louis

## 59<sup>ème</sup> RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	ADLÉ	Pierre Louis
Soldat	ALLAIRE	Pierre
Soldat	ALSON	Henri Baptiste
Soldat	ARCETTI	Alphonse Félix
Soldat	ARDHUISE	François Auguste
Soldat	ARNAULT	Sulpice Charles
Soldat	AUZANNEAU	Émile
Soldat	BAGUET	Jules Cornélien
Soldat	BAILLERGEAU	Pierre
Soldat	BALU	Alexandre Victor
Soldat	BAROUX	Emile Paul Alphonse
Soldat	BAUCHET	Alfred Henri
Soldat	BEAUBOIS	Prudent Prosper
Soldat	BECHON	Constant, Daniel
Soldat	BÉDOUARD	Louis Alexandre
Soldat	BÉGUIN	Germain François
Soldat	BEILLON	Désiré André
Soldat	BÉNARD	Ernest Georges
Soldat	BERTHAUT	Alphonse
Soldat	BERTHIER	Louis Alexandre
Soldat	BIAUVOIS	Arthur Victor Claude
Soldat	BILLAULT	Omer Edmond Paul
Soldat	BIZOT	François
Soldat	BODARD	Joseph François
Soldat	BOMBERAULT	Victor Magloire
Soldat	BOUCHER	Pierre Clément André
Soldat	BOUCHER	François Élie
Soldat	BOUCHEZ	Charles Henri
Soldat	BOUDOT	Jean
Soldat	BOULIN	Armand
Soldat	BOURBAULT	Eugène Étienne

Soldat	BOURRÉ	Hippolyte
Soldat	BOURREAU	Patrice Amilcar
Soldat	BOURSAULT	Jean
Soldat	BOUVRANDE	Arthur
Soldat	BREUZIN	Louis Maxime
Soldat	BRUCY	Auguste Désiré
Soldat	BRUNEAU	Paul Joseph
Soldat	BRUSSELLE	Julien
Soldat	CADOT	Joseph Eloi Claude Clotaire
Soldat	CAGNARD	Léon Eugène Louis
Soldat	CAULIEZ	Georges Jules
Soldat	CESBRON	Louis Mathurin
Soldat	CHALIGNÉ	Emile
Soldat	CHAMBAT	Léon Désiré
Soldat	CHANSON	Victor François
Soldat	CHAPEAU	Jean Baptiste Lézin
Soldat	CHARBONNEL	François
Soldat	CHARBONNIER	Auguste
Soldat	CHENAIS	Auguste
Soldat	CHENAL-BASTIAN	Jean François
Soldat	CHÉRON	Alexandre
Soldat	CHIPAULT	Sylvain Pierre
Soldat	CHUPIN	Honoré Firmin
Soldat	CLEDAT	Horace André
Caporal	COLAS	Pierre Victor
Soldat	COLLUMEAU	Jean Louis Désiré
Soldat	COLMON	Gabriel
Soldat	CORNET	Ludovic Paulin
Soldat	COTTEREAU	Auguste
Soldat	COUDRAIS	Jean François Théodore
Soldat	COULÉON	Louis
Soldat	COURANT	Henri Louis
Soldat	COURDURIÉ	Frédéric
Soldat	COURONNET	Louis
Soldat	COUTELLIER	Henri Alexandre
Soldat	CREPIN	Baptiste
Soldat	DARAGON	Louis Sylvain
Soldat	DARGER Y	Arsène Célestin
Soldat	DELESTRE	Louis Eugène
Soldat	DÉLICE	Armand Octave Emile
Soldat	DEPOORTÈRE	Léon Alphonse
Soldat	DEROUET	Edouard Joseph
Soldat	DESLIN	François Victor
Soldat	DESMEUZES	Anatole
Soldat	DESPLANCHES	Emile Henri
Soldat	DESPRES	Auguste Ernest
Soldat	DRIARD	Louis
Soldat	DUALT	Clément Henri
Soldat	DUBAS	Joseph Guy
Soldat	DUFAUD	Julien Frédéric
Caporal	DUMENIL	Adolphe Louis
Sergent	DUPONT	Alphonse Pierre
Soldat	DUPRÉ	François Toussaint

Soldat	DUTEIL	Nazaire
Soldat	FARDEAU	Victor Benjamin
Soldat	FARNAULT	Albert
Soldat	FERRU	Constant
Soldat	FEULLU	Romain Thiers
Soldat	FILLATREAU	Pierre
Soldat	FONTAINE	Emile Léon
Soldat	FONTAINE	Augustin
Soldat	FOUCHARD	Maurice Honoré Clément Oscar
Soldat	FOUCHET	Jean
Caporal	FOURCHAULT	Charles Stanislas
Soldat	FROMIAU	Joseph
Soldat	FROUIN	Paul Aimé
Soldat	FUARD	Sulpice Joseph
Soldat	GANNAT	Pierre
Soldat	GATILLON	Honoré
Soldat	GAUDRY	Basile Victor
Soldat	GAUTHIER	Eugène
Soldat	GENDRON	Raphaël Maurice
Soldat	GEOFFROY	Alfred Denis Alphonse
Caporal	GIRARD	Jules Eugène
Soldat	GIRARD	Abel Henri Jules
Soldat	GIRAUDY	Charles Aristide
Soldat	GOGET	Ernest Désiré
Soldat	GONTARD	Louis Joseph
Soldat	GRASSET	Charles Daniel
Soldat	GRÉGOIRE	Camille
Soldat	GRENÈCHE	Charles Gustave
Soldat	GROS	Jean Félix Marcel Raoul
Soldat	GUÉRIN	Jacques François
Soldat	GUESSARD	Armand Jacques Désiré
Soldat	GUICHET	Eléonore Marie Firmin
Soldat	GUILBAULT	Casimir Joseph
Soldat	GUILLEUX	Henri Louis
Soldat	GUYON	Alphonse
Soldat	HENNECHART	Ovide
Soldat	HÉRISSON	Emile
Soldat	HOCH	Victor
Soldat	HOUDAYER	Clément
Soldat	HOULETTE	Jean Baptiste Adolphe Albert
Soldat	HUET	Emilien
Soldat	JACQUEMARD	Armand Louis
Soldat	JAILLARD	Lucien Eugène
Soldat	JAMET	Léon Camile
Soldat	JARIER	Modeste
Soldat	JOIGNEAU	Désiré
Soldat	JOUANNET	Louis Henri
Soldat	JOULIN	Narcisse
Soldat	KARMAN	Ernest Eugène
Soldat	LACOUR	Albert Désiré
Caporal	LAMBERT	Joseph Eugène
Soldat	LAMÉ	Clodomir Arthur Léon
Soldat	LAMOTTE	Camille Alexandre



Soldat	LANDRON	Auguste
Soldat	LAUNAY	Auguste Charles Henri
Soldat	LE BALIER	Etienne
Soldat	LEBLÉ	Léon
Soldat	LEBOEUF	Alexandre Jules
Soldat	LECOMTE	Joseph Jean Baptiste
Soldat	LEFORT	Pierre Joseph
Soldat	LEGENDRE	François Émile
Soldat	LÉGER	François Alexandre
Soldat	LEGRAND	François Xavier
Soldat	LELIÈVRE	Gabriel Christophe Auguste
Soldat	LEROUX	Augustin Joseph Victor Léon
Soldat	LEROY	Eugène
Caporal	LEROY	Henri Paul René
Soldat	LEVEAU	Auguste Alphonse
Sergent	LHÔPITAL NAVARRE	Justin Anne Henri
Soldat	LIGERON	Eugène Louis Désiré
Soldat	LIVENAIS	Louis Julien
Caporal	LORIER	Auguste Marie Josepj
Soldat	MANCEAU	René Joseph
Soldat	MARQUENET	Emile Charles
Soldat	MARQUIS	René
Caporal	MARTIN	Adam
Soldat	MARTIN	Louis
Soldat	MATHIEU	Eugène
Soldat	MAZURIER	Louis
Soldat	MERCIER	Louis Joseph
Soldat	METTON	Désiré
Soldat	MIGNOT	Jules Louis
Soldat	MOREAU	Paul Alexandre
Soldat	MORET	Louis François Désiré
Soldat	MORISSET	Victor Hippolyte
Soldat	MOURLON	Léon Michel
Soldat	NEVEU	Émile Thomas
Soldat	PAILLARD	Henri
Soldat	PANARD	Louis Alexandre
Soldat	PÉRON	Alexandre
Soldat	PERRIOT	René Edouard
Soldat	PETITPAS	Louis Charles
Soldat	PLAULT	Méreur Adrien
Caporal	PLUCHON	Alexandre René
Soldat	POILÂNE	François Joseph Louis
Soldat	POINTEREAU	Jules Albert
Soldat	POIRET	Léon Ferdinand
Soldat	POIRIER	Louis Constant
Soldat	POIRIER	Alfred Louis
Soldat	POMPONNE	Alphonse
Soldat	PRESLE	Louis Auguste
Soldat	PROTIN	Pierre Désiré Moïse
Soldat	PROUST	Henri Emile
Soldat	PROVENCE	Henri Louis
Soldat	RAGU	Jules Isidore Emilien
Soldat	RENAUD	Maximilien

Soldat	RENAULT	Constant
Sergent	RENAULT	Charles
Soldat	RIBOU	Victor Auguste
Soldat	RICHARD	Emile Auguste
Soldat	RIVAUX	Louis Jacques
Soldat	RIVIÈRE	Henri Auguste
Soldat	ROBICHON	Etienne Marcel
Soldat	ROBIN	Eugène
Soldat	ROBIN	Jean
Soldat	ROBYN	Fernand Gaston
Soldat	ROCHARD	Désiré
Soldat	ROUSSEAU	Gustave
Soldat	ROY	Georges Pierre
Soldat	ROY	Charles Jules
Soldat	ROY	Félix
Soldat	SAUVALLE	Charles Alfred
Soldat	SCHENCK	Alfred Amédée
Soldat	SÉVERIN	Henri Pierre
Soldat	SIGUY	Charles Armand
Soldat	SIRON	Ernest Léon
Soldat	SIROT	Auguste
Soldat	SOULIER	Léonard
Soldat	STOLZ	Joseph
Sergent	STRAUSS	René, Alexandre
Caporal	SUZINEAU	Omer Adolphe
Soldat	TALOTTE	Arthur
Soldat	TAVERNE	Joseph
Soldat	TERRIER	Maximilien
Soldat	THÉBAULT	Sylvain
Soldat	THÉBAULT	Pierre
Soldat	THIERRY	Augustin
Soldat	THIERRY	Pierre
Soldat	TOUSOT	Charles
Soldat	TRÉCUL	Joseph Louis Justin Clément
Soldat	VAILLANT	René Etienne
Soldat	VALLADE	Jean
Soldat	VALLON	Joseph Eugène
Soldat	VAVASSEUR	Antoine, Joseph
Soldat	VERBUCKEN	Pierre Joseph
Soldat	VIBERT	Louis François
Soldat	VIEL	Léopold Emile
Soldat	VIGNÉ	Alphonse
Soldat	VILGRAIN	Alphonse Anatole
Soldat	VILLANOVA	Georges Jean Antoine
Soldat	VITEAU	Charles Louis Auguste
Soldat	VIVIAN	Jules Eugène
Soldat	DAHAIÉ	Augustin Joseph Ferdinand
Soldat	RÉON	Joseph
Soldat	NAVINER	François Joseph
Soldat	SÉNÉGAL	Louis
Soldat	BASSET	Claude Ferdinand
Soldat	DEGUEURCE	Jean Marie
Soldat	BERTHIER	François

Soldat  
Soldat  
Sergent  
Soldat  
Soldat  
Soldat

DAVID  
HUCHON  
CHÂTEAU  
GUISSET  
COQUELIN  
LARDY

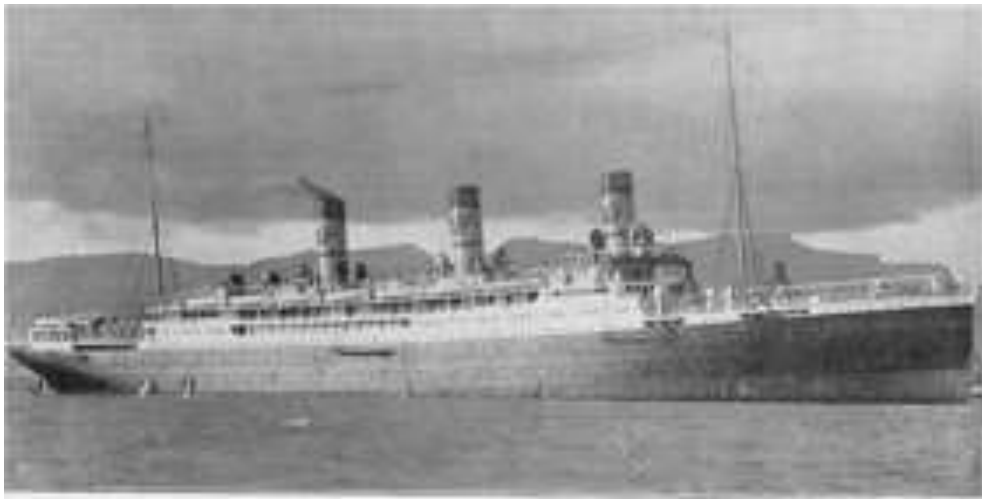
François Cyrille  
Louis Auguste  
Joseph Louis  
Jean  
Jean  
Philippe

## 259<sup>ème</sup> RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BEURTON	Valentin Charles Alphonse
Soldat	GARNIER	Charles Alexandre



# Le GALLIA



Le Gallia en 1913

Type :	Paquebot transatlantique
Lancement :	26 mars 1913
Mise en service :	novembre 1913
Fin de service :	Torpillé et coulé le 04 octobre 1916
Longueur :	182m
Maître – bau :	19.1m
Tirant d'eau :	11.2m
Tonnage :	14966 GRT
Propulsion :	2 machines alternatives et 1 turbine BP



Puissance : 26000 Chevaux  
Vitesse : 18 noeuds  
Passagers : 1000  
Armateur : Cie de navigation Sud-Atlantique sous pavillon français.

Sa construction a débuté en 1912 pour la Sud-Atlantique au chantier naval de La Seyne-sur-Mer. Il est lancé le 26 mars 1913.

Le navire a six ponts et a une capacité de 300 passagers de première classe, 106 de deuxième et 80 de troisième. L'entrepont accueillait 600 émigrants.

Il est destiné à desservir l'Amérique du Sud. Il assurera le trajet Bordeaux-Rio de Janeiro en 10 jours et Bordeaux-Buenos Aires en 13 jours.

8 mois plus tard, le 29 novembre, il quitte Bordeaux pour son voyage inaugural vers le Río de la Plata (Argentine).

En 1915, comme beaucoup d'autres bâtiments, il est réquisitionné pour assurer le transport de troupes. Il est transformé en croiseur auxiliaire, et naviguera pour l'Armée d'Orient en Méditerranée.

Le 3 octobre 1916, le convoyeur le *Guichen* n'ayant pu l'attendre à la suite d'un incident, il part seul de Toulon vers Salonique (Grèce), avec à son bord 2 350 personnes (1 650 soldats français des 235<sup>e</sup> RI, 55<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup>, 113<sup>e</sup> RIT et 15<sup>e</sup> escadron du train, 350 soldats serbes et 350 marins).

Le 4 octobre, un message parvient au *Gallia*, le prévenant de la présence d'un sous-marin ennemi venant des Baléares et se dirigeant vers la mer Adriatique. Le lieutenant de vaisseau Kerboul, commandant du navire, fait aussitôt modifier la route pour éviter la rencontre. Le *Gallia* se trouve entre les côtes de Sardaigne et la Tunisie,



lorsqu'une torpille vient le toucher par le travers de la cale avant, chargée de munitions. L'explosion est considérable et le navire coule en moins de quinze minutes. La torpille avait été lancée par le sous-marin allemand *U-35*, commandé par le *Kapitän- Leutnant* Lothar von Arnauld de La Perière.

Le 5 octobre, le *Châteaurenault* aperçoit des rescapés ; il réussit à recueillir près de 600 personnes.



Le croiseur auxiliaire sera cité à l'ordre de l'armée dans le *Journal officiel* du 5 décembre 1919 avec le texte suivant : « Le croiseur auxiliaire *Gallia* : torpillé le 4 octobre 1916 par un sous-marin ennemi, au large de San-Pietro (Sardaigne), alors qu'il transportait des troupes. Tous à bord ont donné le plus bel exemple de courage, de sang-froid et de discipline. ». Jean Le Courtois du Manoir (1894-1985), commandant en second du paquebot *Gallia*, rescapé du naufrage, est l'auteur du rapport qui a permis de déterminer les circonstances du torpillage du transport de troupes et de leur sauvetage.

---

## Témoignage : Lettre du soldat Constant PAQUET

Les 55e RIT, 59e RIT, 113e RIT sont confirmés par la lettre du soldat Constant PAQUET (du 59e RIT)

Un passage de sa lettre est reproduit ci-dessous :

« ....On était en train de manger quand tout d'un coup, une formidable explosion se produisit, notre repas finit en même temps, on a dit ça y est nous sommes foutus, tout de suite on ne se tourmentait pas trop, les sous-officiers passèrent en disant, ce n'est rien, c'est une avarie de machine, je tendis la tête au-dessus du bord et je vis que le navire commençait à s'enfoncer et à 4 ou 5 mètres de nous où nous avions passé, une chose noire qui sortait de l'eau, c'était le sous-marin qui nous regardait couler ; les marins commencèrent aussitôt à descendre les barques et tout le monde se précipitait dedans, il fallait descendre par des cordes à 7 ou 8 m de hauteur, il y en avait qui sautaient du haut, je me suis dit, c'est pas par là que tu pourras te sauver, on nous a donné l'ordre d'enlever nos chaussures, je quittai mes souliers, je gonflai bien ma ceinture de sauvetage, je pris mon livret dans la poche de ma capote ; j'avais une tablette de chocolat et une boîte de sardines dans ma musette, je les mis dans ma poche et j'attendis, j'étais aussi tranquille qu'une heure avant, c'est ce qui m'a sauvé.

L'arrière du navire s'enfonçait rapidement, tout le monde se sauvait sur l'avant en courant, c'était noir de monde et c'était un affolement général, les barques étaient surchargées et il en montait encore, ça s'écrasait l'un sur l'autre, je regardais ça, un moment je suis resté seul à l'endroit où j'étais, j'attendais que mes pieds soient à fleur d'eau pour sauter dedans, je pensais à vous tous et me lançais dans la mer, je tournai la tête et vis le navire qui se cabrait tout droit et s'enfonçait d'un seul coup, je me sentis attiré sous l'eau à je ne sais quelle profondeur, il y faisait presque nuit ; tout d'un coup, je remontai avec la même rapidité que j'étais descendu comme un bouchon dans l'eau ; elle était tellement claire que je voyais le ciel au travers, ma tête vint heurter contre des planches, heureusement que j'avais mis mon calot, j'étais pris sous un radeau, je me dis il ne faut pas rester là, je suivis le bord et je sorti de l'eau, je n'eus qu'à mettre la main sur le bord du radeau et à monter dessus, c'est ma ceinture qui m'a sauvé.

Il y en avait déjà 7 ou 8 dessus, j'assistai alors à un spectacle horrible à voir, à la place du navire, des épaves de toutes sortes, des planches, des voitures, des bottes de paille et de tout et accrochés à tout cela, des malheureux sans qu'on put leur porter secours, nous avons aidé à monter vers nous tous ceux qui se trouvaient à portée, nous avons à

nous défendre contre les mulets qui voulaient monter aussi et qui nageaient dans toutes les directions.

La nuit arriva là-dessus et petit à petit le silence se fit, cette nuit du 4 au 5 on ne peut se faire une idée de ce qu'elle fut pour nous dans l'eau jusqu'à la ceinture, nous étions 43 où il y avait de la place pour 20, serrés les uns contre les autres pour nous réchauffer en attendant du secours qui ne venait pas, les appareils de télégraphie n'avaient pas fonctionné, de temps en temps on allumait des papiers et aussitôt on en voyait d'autres partout, c'en étaient d'autres comme nous, le jour vint enfin après cette nuit interminable, on put se voir avec les autres, il y en avait partout dans des barques et sur des radeaux, j'en comptai une trentaine tous à la même enseigne, le soleil vint pour nous sécher, il y en avait en chemise, d'autres en caleçon ; nous avons passé une partie de la journée à regarder de tous côtés sans rien voir que le ciel et l'eau ici vers deux heures après-midi on crut apercevoir de la fumée d'un côté, on ne la quitta pas de vue, c'était bien un navire qui s'avançait sur nous, il nous aperçut aussi et une heure après il était bien en vue, c'était un grand croiseur cuirassé français qui transportait des Russes à Salonique, il vint se placer au milieu de nous et envoya des marins nous chercher, il prit tous ceux qui étaient en vue, nous aurions pu y rester plus longtemps, il ne devait pas nous prendre mais le commandant était un brave homme qui a eu pitié de nous, il détourna sa route pour nous mener à Bizerte et télégraphia à d'autres navires d'aller chercher ceux qui s'étaient éloignés, on en a repêché encore le lendemain.

Nous avons été bien reçus à bord du Chateaurenault, c'est le nom du navire, par les marins et par les Russes qui nous emmenaient partager leur repas.

Malheureusement quant on a voulu chercher les camarades, bien peu ont pu se retrouver, la plupart y sont restés, de notre détachement du 59<sup>ème</sup> les  $\frac{3}{4}$  sont morts, 93 vivants sur 332, il y en avait du 55ème et du 113ème et du 35ème réserve de l'active, un détachement de serbes et des tringlots tous ont perdu du monde, nous regrettons nos malheureux camarades et plaignons bien leur famille du malheur qui les frappe.....»

---

### **Extrait des minutes du Greffe du Tribunal Civil de première instance de l'arrondissement de Toulon, département du VAR**

Vu la signification à nous faites le 31 octobre 1917 :

Nous avons transcrit le jugement suivant :

République Française au nom du peuple français

Le Tribunal de Première Instance de l'arrondissement de Toulon a rendu ce jugement sur requête dont la teneur suit :

A Messieurs le Président et Juges composant le Tribunal de Première Instance de Toulon (Var) ; Le Procureur de la République à l'honneur d'emparer :

Que le quatre octobre mille neuf cent seize, le croiseur auxiliaire le « Gallia » a été torpillé à environ cinquante mille de l'île San Pietro, alors qu'il transportait un contingent de troupes de Toulon à Salonique et que le navire a coulé au bout de quelques minutes.

Qu'une partie de l'équipage et des passagers a pu prendre place sur des embarcations et des radeaux, et que ces hommes ont été recueillis le lendemain par le « Châteaurenault » « l'Almath » et « l'Aldebaran », tandis que deux canots ont réussi à atteindre Carloforte avec soixante neuf hommes.

Que malgré toutes les recherches effectuées, il n'est pas été possible de retrouver les autres personnes présentes à bord, qui doivent être considérées comme définitivement disparues.

Qu'à la date du douze juin mille neuf cent dix sept, Monsieur le Ministre de la Marine a en conséquence décidé qu'il y a disparition, conformément à l'article quatre vingt huit du code civil, de quarante quatre marins et cinq cent cinquante trois militaires ; figurant sur la liste données à ce jour par les services compétents, sous réserve d'une liste ultérieure donnée par le Ministre de la Guerre.

C'est pourquoi il consigne :

Vu l'article quatre vingt dix du code civil modifié par la loi du huit juin mille huit cent quatre vingt treize,

Vu la loi du deux juillet mille neuf cent quinze,

Requiert qu'il plaise au tribunal,

Déclare constant (?) le décès des officiers, officiers mariniers, sous-officiers et soldats dont suit l'énumération.

Dire que le jugement ainsi rendu tiendra d'acte de décès, qu'il sera transmit sur le registre de l'état civil de la commune de Toulon, port comptable du « Gallia », ainsi que sur ceux des communes où les disparus ont eu leur dernier domicile, et qu'il en soit fait mention en marge des dits registres, à la date du décès.

Toulon le 23 juin 1917

Pour le Procureur de la république

Signé Jacquot, substitut

**ORDONNANCE**

Monsieur le Président du Tribunal Civil, vu la requête qui précède.....Par ces motifs, le Tribunal déclare le décès des officiers, officiers mariniers, sous-officiers et soldats ; morts pour la France, le quatre octobre mille neuf cent seize.

---

## Liste des disparus du 59<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

- Sergents :

- DUPONT Alphonse Pierre, né le 4 avril 1873 à VILLEVÊQUE (Maine-et-Loire).
- LHÔPITAL NAVARRE Justin Anne Henri, né le 22 janvier 1876 à NOGENT-SUR-MARNE (Val-de-Marne).
- RENAULT Charles, né le 20 septembre 1873 à SELLES-SUR-CHER (Loir-et-Cher).
- STRAUSS René Alexandre, né le 21 juillet 1874 à NEUILLY-SUR-SEINE (Seine).

- Caporaux :

- DUMÉNIL Adolphe Louis, né le 31 août 1873 à LEVALLOIS-PERRET (Seine).
- FOURCHAULT Charles Stanislas, né le 18 novembre 1873 à PARIS IX<sup>ème</sup> (Seine).
- LEROY Henri Paul René, né le 18 janvier 1873 à TOURS (Indre-et-Loire).
- SUZINEAU Omer Adolphe, né le 23 janvier 1873 à BOURGNEUF (Charente-Maritime).

- Soldats de 1<sup>ère</sup> classe :

- MARQUIS René, né le 22 mars 1873 à GENNES (Maine-et-Loire).
- MERCIER Louis Joseph, né le 29 mars 1873 à VIVY (Maine-et-Loire).
- MORET Louis François Désiré, né le 24 septembre 1873 à LES BORDES (Loiret).
- PLAULT Mercure Adrien, né le 17 juin 1873 à ARGY (Indre).

- Soldats de 2<sup>ème</sup> classe :

- ADLE Pierre Louis, né le 3 avril 1873 à VAIGES (Mayenne).
- ALLAIRE Pierre, né le 1<sup>er</sup> juillet 1873 à BEAUFORT-EN-VALLÉE (Maine-et-Loire).
- ALSON Henri Baptiste, né le 18 août 1873 à TRÉLAZÉ (Maine-et-Loire).



- ARCETTI Alphonse Félix, né le 9 juillet 1873 à COMPIÈGNE (Oise).
- ARDHUISE François Auguste, né le 1er septembre 1873 à BRANSLES (Seine-et-Marne).
- ARNAULT Charles Sulpice, né le 19 janvier 1873 à MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON (Deux-Sèvres).
- AUZANNEAU Émile, né le 30 décembre 1873 à SILLARS (Vienne).
- BAGUET Jules Cornélien, né le 22 mars 1873 à VULAINES (Aube).
- BAILLERGEAU Pierre, né le 1er février 1873 à RASLAY (Vienne).
- BALU Alexandre Victor, né le 5 mai 1873 à WISSOUS (Seine-et-Oise).
- BAROUX Émile Paulin Alphonse, né le 12 février 1873 à LADON (Loiret).
- BAUCHET Alfred Henri, né le 7 mai 1873 à VILLEPARISIS (Seine-et-Marne).
- BEAUBOIS Prosper Prudent, né le 4 avril 1873 à CERNOY-EN-BERRY (Loiret).
- BÉCHON Constant Daniel, né le 11 décembre 1873 à BENASSAY (Vienne).
- BÉDOUARD Louis Alexandre, né le 1er septembre 1875 à SAINT-MICHEL (Charente).
- BÉGUIN Germain François, né le 31 juillet 1873 à QUIERS-SUR-BÉZONDE (Loiret).
- BEILLON Désiré André, né le 13 août 1873 à SAINT-SYMPHORIEN (Indre-et-Loire).
- BÉNARD Ernest Georges, né le 7 octobre 1873 à GY-LES-NONAINS (Loiret).
- BERTHAUT Alphonse, né le 3 février 1873 à CHÂTEAU-LANDON (Seine-et-Marne).
- BERTHIER Louis Alexandre, né le 13 avril 1873 à LA COUR-MARIGNY (Loiret).
- BIAUVOIS Arthur Victor Claude, né le 27 octobre 1873 à BEAUMONT-SUR-OISE (Seine-et-Oise).
- BILLAULT Omer Edmond Paul, né le 20 juillet 1873 à SAINT-HILAIRE-SUR-PUISEAUX (Loiret).
- BIZOT François, né le 1er août 1873 à CHAMPCEVRAIS (Yonne).
- BODARD Joseph François, né le 13 août 1873 à BÉCON-LES-GRANITS (Maine-et-Loire).
- BOMBERAULT Victor Magloire, né le 31 juillet 1873 à LION-EN-SULLIAS (Loiret).
- BOUCHER François Elie, né le 18 avril 1873 à MÉZANGERS (Mayenne).

- BOUCHER Pierre Clément André, né le 10 mars 1873 à LES BORDES (Loiret).
- BOUCHEZ Charles Henri, né le 8 juillet 1873 à PARIS XVII<sup>ème</sup> (Seine).
- BOUDOT Jean, né le 15 août 1873 à BOURBON-LANCY (Saône-et-Loire).
- BOULIN Armand, né le 9 juin 1873 à SAINT-BENOÎT (Vienne).
- BOURBAULT Eugène Etienne, né le 18 mai 1873 à SAINT-JULIEN-DU-SAULT (Yonne).
- BOURRÉ Hippolyte, né le 31 mai 1873 à AMBOISE (Indre-et-Loire).
- BOURREAU Patrice Amilcar, né le 8 septembre 1873 à BOUGY-LES-NEUVILLE (Loiret).
- BOURSAULT Jean, né le 21 février 1873 à POULIGNY-NOTRE-DAME (Indre).
- BOUVRANDE Arthur, né le 29 avril 1873 à MAY-EN-MULTIEN (Seine-et-Marne).
- BREUZIN Louis Maxime, né le 27 novembre 1873 à CHISSAY-EN-TOURAIN (Loir-et-Cher).
- BRUCY Auguste Désiré, né le 20 novembre 1873 à SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE (Loiret).
- BRUNEAU Paul Joseph, né le 14 mai 1873 à La FONTAINE-SAINT-MARTIN (Sarthe).
- BRUSSELLE Julien, né le 24 avril 1873 à ARMENTIERES SUR OURCQ (Aisne).
- CADOT Joseph Eloi Claude Clotaire, né le 23 septembre 1873 à CONCHY-LES-POTS (Oise).
- CAGNARD Léon Eugène Louis, né le 22 juillet 1873 à PARIS XI<sup>ème</sup> (Seine).
- CAULIEZ Georges Jules, né le 14 février 1873 à PARIS XIV<sup>ème</sup> (Seine).
- CESBRON Louis Mathurin, né le 18 juin 1873 à SAINT-GEORGES-DU-PUY-DE-LA-GARDE (Maine-et-Loire).
- CHALIGNÉ Émile, né le 23 septembre 1873 à LE MANS (Sarthe).
- CHAMBAT Léon Désiré, né le 2 août 1873 à LORCY (Loiret).
- CHANSON Victor François, né le 12 septembre 1873 à VILLIERS-AU-BOUIN (Indre-et-Loire).
- CHAPEAU Jean Baptiste Lézin, né le 23 septembre 1873 à SEGRÉ (Maine-et-Loire).

- CHARBONNEL François, né le 6 septembre 1873 à LA SALLE-DE-VIHIERS (Maine-et-Loire).
- CHARBONNIER Auguste, né le 28 août 1873 à SAINT-PRIVÉ (Yonne).
- CHENAIS Auguste, né le 5 janvier 1873 à YVRÉ-I'ÉVÊQUE (Sarthe).
- CHENAL-BASTIAN Jean François, né le 21 février 1873 à ENTREMONT (Haute-Savoie).
- CHÉRON Alexandre, né le 22 mars 1873 à DAMPIERRE-EN-BURLY (Loiret).
- CHIPAULT Sylvain Pierre, né le 18 septembre 1873 à MOULINS-SUR-CÉPHONS (Indre).
- CHUPIN Honoré Firmin, né le 2 novembre 1873 à CHOLET (Maine-et-Loire).
- CLÉDAT Horace André, né le 19 février 1873 à PARIS XVII<sup>ème</sup> (Seine).
- COLAS Pierre Victor, né le 18 octobre 1873 à ANGRIE (Maine-et-Loire).
- COLLUMEAU Jean Louis Désiré, né le 4 septembre 1873 à CHEVANNES (Loiret).
- COLMON Gabriel, né le 7 décembre 1873 à SPÉZET (Finistère).
- CORNET Ludovic Paulin, né le 4 novembre 1873 à SAINT-LOUP-D'ORDON (Yonne).
- COTTEREAU Auguste, né le 30 avril 1873 à JARZÉ (Maine-et-Loire).
- COUDRAIS Jean François Théodore, né le 5 mai 1873 à CHAMPTOCEAUX (Maine-et-Loire).
- COULÉON Louis, né le 17 novembre 1873 à VARENNES-SUR-LOIRE (Maine-et-Loire).
- COURANT Henri Louis, né le 13 mars 1873 à CHANZEAUX (Maine-et-Loire).
- COURDURIÉ Frédéric, né le 7 février 1873 à PARIS X<sup>ème</sup> (Seine).
- COURONNET Louis, né le 7 février 1873 à PARIS X<sup>ème</sup> (Seine).
- COUTELLIER Henri Alexandre, né le 3 septembre 1873 à SAINT-FLORENT (Loiret).
- CRÉPIN Baptiste, né le 22 mars 1873 à ORVILLE (Indre).
- DARAGON Louis Sylvain, né le 6 août 1873 à NAZELLES-NÉGRON (Indre-et-Loire).
- DARGER Y Arsène Célestin, né le 14 mai 1873 à GUILLY (Loiret).
- DAVID François Cyrille, né le 9 juillet 1873 à OUSSOY (Loiret).

- DELESTRE Louis Eugène, né le 28 février 1873 à PRUILLÉ (Maine-et-Loire).
- DÉLICE Armand Octave Émile, né le 23 février 1873 à PARIS XX<sup>ème</sup> (Seine).
- DEPOORTÈRE Léon Alphonse, né le 7 juin 1875 à ROUBAIX (Nord).
- DEROUET Edouard Joseph, né le 12 janvier 1873 à SAMBIN (Loir-et-Cher).
- DESLIN François Victor, né le 12 décembre 1873 à FORGES (Maine-et-Loire).
- DESMEUZES Anatole, né le 26 avril 1873 à VILLENEUVE-LE-DONDAGRE (Yonne).
- DESPLANCHES Emile Henri, né le 16 novembre 1873 à LES CHOUX (Loiret).
- DESPRÉS Auguste Ernest, né le 7 juillet 1873 à FILLÉ (Sarthe).
- DRIARD Louis, né le 9 mars 1873 à MÉZIÈRES-SOUS-BELLEGARDE (Loiret).
- DUAULT Clément Henri, né le 23 mars 1873 à GIZEUX (Indre-et-Loire).
- DUBAS Joseph Guy, né le 20 avril 1873 à TIERCÉ (Maine-et-Loire).
- DUFAUD Julien Frédéric, né le 19 juin 1873 à VILLEBOUGIS (Yonne).
- DUPRÉ François Toussaint, né le 1er novembre 1873 à BOISMORAND (Loiret).
- DUTEIL Nazaire, né le 29 octobre 1873 à BUSSY-EN-OTHE (Yonne).
- FARDEAU Victor Benjamin, né le 3 février 1873 à CHEMILLÉ (Maine-et-Loire).
- FARNAULT Albert, né le 22 mars 1873 à CORQUILLEROY (Loiret).
- FERRU Constant, né le 6 octobre 1873 à MONNAIE (Indre-et-Loire).
- FEUILLU Romain Thiers, né le 18 février 1873 à MAROLLES-EN-BEAUCE (Seine-et-Oise).
- FILLATREAU Pierre, né le 18 octobre 1873 à FONTEVRAUD-l'ABBAYE (Maine-et-Loire).
- FONTAINE Augustin, né le 26 août 1873 à VILLIERS-SAINT-BENOÎT (Yonne).
- FONTAINE Émile Léon, né le 19 novembre 1873 à MONNAIE (Indre-et-Loire).
- FOUCHARD Maurice Honoré Clément Oscar, né le 4 octobre 1874 à MORAND (Indre-et-Loire).
- FOUCHET Jean, né le 27 février 1873 à JEU-LES-BOIS (Indre).
- FROMIAU Joseph, né le 18 novembre 1873 à NOIZAY (Indre-et-Loire).

- FROUIN Paul Aimé, né le 1er mars 1873 à CORON (Maine-et-Loire).
- FUARD Sulpice Joseph, né le 19 janvier 1873 à Le MOULINET-SUR-SOLIN (Loiret).
- GANNAT Pierre, né le 21 août 1873 à VERNEUIL (Nièvre).
- GARNIER Charles Alexandre, né le 23 juin 1873 à POITIERS (Vienne).
- GATILLON Honoré, né le 2 octobre 1873 à La CHAPELLE-BLANCHE-SAINT-MARTIN (Indre-et-Loire).
- GAUDRY Basile Victor, né le 16 août 1873 à CERDON (Loiret).
- GAUTHIER Eugène, né le 15 juin 1873 à SAINT-HILAIRE-LES-ANDRÉSIS (Loiret).
- GENDRON Raphaël Maurice, né le 22 septembre 1873 à CHÂTEAU-DU-LOIR (Sarthe).
- GEOFFROY Alfred Denis Alphonse, né le 12 août 1873 à SÉZANNE (Marne).
- GIRARD Abel Henri Jules, né le 1er juillet 1873 à SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE (Loiret).
- GIRARD Jules Eugène, né le 31 mars 1873 à LES CHOUX (Loiret).
- GIRAUDY Charles Aristide, né le 30 janvier 1873 à SAINT-YRIEIX-LES-BOIS (Creuse).
- GOGET Ernest Désiré, né le 25 janvier 1873 à NANCRAY-SUR-RIMARDE (Loiret).
- GONTARD Louis Joseph, né le 22 mai 1873 à LONGJUMEAU (Seine-et-Oise).
- GRASSET Charles Daniel, né le 7 septembre 1873 à PARIS XV<sup>ème</sup> (Seine).
- GRÉGOIRE Camille, né le 17 octobre 1873 à BEAUCHAMPS-SUR-HUILLARD (Loiret).
- GRENÈCHE Charles Gustave, né le 11 décembre 1873 à PARIS X<sup>ème</sup> (Seine).
- GROS Jean Félix Marcel Raoul, né le 7 mai 1873 à DIJON (Côte-d'Or).
- GUÉRIN Jacques François, né le 9 mars 1873 à VERRI (Maine-et-Loire).
- GUESSARD Armand Jacques Désiré, né le 21 juin 1873 à SAINT-MARTIN-DE-LA-PLACE (Maine-et-Loire).
- GUICHET Eléonore Marie Firmin, né le 6 juillet 1873 à CHAVAGNES (Maine-et-Loire).
- GUILBAULT Casimir Joseph, né le 4 décembre 1873 à LE VOIDE (Maine-et-Loire).
- GUILLEUX Henri Louis, né le 12 janvier 1873 à ÉVRON (Mayenne).

- GUYON Alphonse, né le 17 février 1873 à BOISSY-AUX-CAILLES (Seine-et-Marne).
- HENNECHART Ovide, né le 18 octobre 1873 à BRAINE (Aisne).
- HÉRISSON Émile, né le 28 juin 1873 à BLÉRÉ (Indre-et-Loire).
- HOCH Victor, né le 6 août 1874 à PARIS XI<sup>ème</sup> (Seine).
- HOUDAYER Clément, né le 9 mai 1873 à ÉCOMMOY (Sarthe).
- HOULETTE Jean Baptiste Adolphe Albert, né le 5 février 1873 à PARIS V<sup>ème</sup> (Seine).
- HUET Émilien, né le 24 décembre 1873 à SAINT-LOUP-D'ORDON (Yonne).
- JACQUEMARD Armand Louis, né le 27 octobre 1873 à CHAMPCEVRAIS (Yonne).
- JAILLARD Lucien Eugène, né le 9 février 1873 à MEIGNEUX (Seine-et-Marne).
- JAMET Léon Camille, né le 1er novembre 1873 à BRIARE (Loiret).
- JARIER Modeste, né le 15 juin 1873 à BLÉNEAU (Yonne).
- JOIGNEAU Désiré, né le 9 octobre 1873 à PRÉCY-SUR-VRIN (Yonne).
- JOUANNET Louis Henri, né le 8 juillet 1873 à PARIS IV<sup>ème</sup> (Seine).
- JOULIN Narcisse, né le 20 décembre 1873 à BANNAY (Cher).
- KARMAN Ernest Eugène, né le 19 juin 1875 à PARIS XX<sup>ème</sup> (Seine).
- LACOUR Albert Désiré, né le 21 août 1873 à SOISY-SOUS-MONTMORENCY (Seine-et-Oise)
- LAMBERT Joseph Eugène, né le 11 janvier 1873 à BOYNES (Loiret).
- LAMÉ Clodomir Arthur Léon, né le 8 juin 1873 à BÉVILLE-LE-COMTE (Eure-et-Loir).
- LAMOTTE Camille Alexandre, né le 21 février 1873 à VILLEMARÉCHAL (Seine-et-Marne).
- LANDRON Auguste, né le 7 septembre 1873 à LA CORNUAILLE (Maine-et-Loire).
- LAUNAY Auguste Charles Henri, né le 31 juillet 1873 à SARGÉ-SUR-BRAYE (Loir-et-Cher).
- LE BALIER Etienne, né le 28 février 1875 à BREST (Finistère).
- LEBLÉ Léon, né le 6 avril 1873 à SAMMARCOLLES (Vienne).
- LEBOEUF Alexandre Jules, né le 28 mars 1873 à SAINT-MAURICE-SUR-FESSARD (Loiret).



- LECOMTE Joseph Jean Baptiste, né le 19 novembre 1873 à PALLUAU-SUR-INDRE (Indre).
- LEFORT Pierre Joseph, né le 22 décembre 1873 à CHAUDEFONDS-SUR-LAYON (Maine-et-Loire).
- LEGENDRE François Émile, né le 19 octobre 1873 à LA BUSSIÈRE (Loiret).
- LÉGER François Alexandre, né le 4 octobre 1873 à VILLEFRANCHE (Yonne).
- LEGRAND François Xavier, né le 9 septembre 1873 à LANDROFF (Moselle).
- LELIÈVRE Gabriel Christophe, né le 18 décembre 1873 à COMBRÉE (Maine-et-Loire).
- LEROUX Augustin Joseph, né le 3 septembre 1873 à SAINT-MARTIN-DE-LA-PLACE (Maine-et-Loire).
- LEROY Eugène, né le 23 octobre 1873 à OUZOUER-SUR-TRÉZÉE (Loiret).
- LEVEAU Auguste Alphonse, né le 28 octobre 1873 à PANTIN (Seine ).
- LIGERON Eugène Louis Désiré, né le 2 mars 1873 à FLAGY (Seine-et-Marne).
- LIVENNAIS Louis Julien, né le 15 juin 1873 à THORIGNÉ-D'ANJOU (Maine-et-Loire).
- LORIER Auguste Marie Joseph, né le 7 octobre 1873 à ARMAILLÉ (Maine-et-Loire).
- MANCEAU René Joseph, né le 7 août 1873 à MAROLLES-LES-SAINT-CALAIS (Sarthe).
- MARQUENET Émile Charles, né le 16 mai 1874 à PARIS III<sup>ème</sup> (Seine).
- MARTIN Adam, né le 7 novembre 1873 à NONANCOURT (Eure).
- MARTIN Louis, né le 3 janvier 1873 à VANDENESSE (Nièvre).
- MATHIEU Eugène, né le 15 novembre 1873 à MOTCORBON (Loiret).
- MAZURIER Louis, né le 16 juillet 1873 à PARIS XVII<sup>ème</sup> (Seine).
- METTON Désiré, né le 24 juillet 1873 à BALLAN-MIRÉ (Indre-et-Loire).
- MIGNOT Jules Louis, né le 26 mars 1873 à SAINTE-COLOMBE (Seine-et-Marne).
- MOLDAT Alphonse Alexis, né le 29 octobre 1873 à CUDOT (Yonne).
- MOREAU Paul Alexandre, né le 27 août 1873 à VERLIN (Yonne).
- MORISSET Victor Hippolyte, né le 7 octobre 1873 à RONCHÈRES (Yonne).
- MOURLON Léon Michel, né le 29 septembre 1873 à BRIARE (Loiret).

- NEVEU Émile Thomas, né le 14 avril 1873 à BRIOLLAY (Maine-et-Loire).
- PAILLARD Henri, né le 22 février 1873 à BEAUMONT-DU-GÂTINAIS (Seine-et-Marne).
- PANARD Louis Alexandre, né le 6 mai 1873 à PARIS XI<sup>ème</sup> (Seine).
- PERON Alexandre, né le 8 mars 1873 à LANGESSE (Loiret).
- PERRIOT René Edouard, né le 24 mars 1873 à VERRUE (Vienne).
- PETITPAS Louis Charles, né le 20 septembre 1873 à MAGNY-EN- VEXIN (Seine-et-Oise).
- PLUCHON Alexandre René, né le 11 octobre 1873 à SULLY-SUR-LOIRE (Loiret).
- POILÂNE François Jules Louis, né le 27 novembre 1873 à LE FUILET (Maine-et-Loire).
- POINTEREAU Jules Albert, né le 22 décembre 1873 à PANTIN (Seine).
- POIRET Léon Ferdinand, né le 28 septembre 1873 à MONTMARTIN (Oise).
- POIRIER Alfred Louis, né le 10 décembre 1873 à PELLOUAILLES-LES-VIGNES (Maine-et-Loire).
- POIRIER Louis Constant, né le 2 février 1873 à MONTCORBON (Loiret).
- POMPONNE Alphonse, né le 14 mai 1873 à VILLECIEN (Yonne).
- PRESLE Louis Auguste, né le 16 septembre 1873 à VILLEMOUTIERS (Loiret).
- PROTIN Pierre Désiré Moïse, né le 9 juin 1873 à GLÉNOUZE (Vienne).
- PROUST Henri Émile, né le 15 avril 1873 à ORLÉANS (Loiret).
- PROVENCE Henri Louis, né le 3 avril 1873 à RUPÉREUX (Seine-et-Marne).
- RABREAU Eugène Constant, né le 15 juin 1873 à ARQUIAN (Nièvre).
- RAGU Jules Isidore Emilien, né le 20 décembre 1873 à CERNOY-EN-BERRY (Loiret).
- RENAUD Maximilien, né le 10 juillet 1873 à CUDOT (Yonne).
- RENAULT Constant, né le 29 mai 1873 à LORRIS (Loiret).
- RIBOU Victor Auguste, né le 29 octobre 1873 à SOLESMES (Sarthe).
- RICHARD Émile Auguste, né le 21 juin 1873 à SAINT-MATHURIN-SUR-LOIRE (Maine-et-Loire).

- RIVAUX Louis Jacques, né le 12 juin 1873 à SEGRÉ (Maine-et-Loire).
- RIVIÈRE Henri Auguste, né le 18 septembre 1873 à VERNANTES (Maine-et-Loire).
- ROBICHON Etienne Marcel, né le 28 juin 1873 à La CHAPELLE-D'ALIGNÉ (Sarthe).
- ROBIN Eugène, né le 13 juillet 1873 à ROUGEOU (Loir-et-Cher).
- ROBYN Fernand Gaston, né le 18 avril 1873 à PARIS XIV<sup>ème</sup> (Seine).
- ROCHARD Désiré, né le 10 septembre 1873 à DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire).
- ROUSSEAU Gustave, né le 24 mai 1874 à METTRAY (Indre-et-Loire).
- ROY Charles Jules, né le 20 octobre 1873 à NEUVY-SAUTOUR (Nièvre).
- ROY Félix, né le 28 février 1873 à USSEAU (Vienne)
- ROY Georges Pierre, né le 13 juin 1873 à CHÂTEAU-RENAULT (Indre-et-Loire).
- SAUVALLE Charles Alfred, né le 6 avril 1873 à CREIL (Oise).
- SCHENCK Alfred Amédée, né le 5 novembre 1873 à PARIS V<sup>ème</sup> (Seine).
- SÉVERIN Henri Pierre, né le 11 mai 1873 à MARIGNÉ-PEUTON (Mayenne).
- SIGUY Charles Amand, né le 19 août 1873 à LES LILAS (Seine).
- SIRON Ernest Léon, né le 19 février 1873 à SAINT-VALÉRIEN (Yonne).
- SIROT Auguste, né le 29 mars 1873 à SILLARS (Vienne).
- SOULIER Léonard, né le 29 mai 1873 à SAINT-LÉONARD-EN-BEAUCE (Loir-et-Cher).
- STOLZ Joseph, né le 2 juin 1873 à PARIS XII<sup>ème</sup> (Seine).
- TALOTTE Arthur, né le 26 mars 1873 à MICHERY (Yonne).
- TAVERNE Joseph Désiré, né le 23 novembre 1873 à SEUGY (Seine-et-Oise).
- TERRIER Maximilien, né le 3 mai 1873 à PERREUX (Yonne).
- THÉBAULT Pierre, né le 2 mai 1873 à ASLONNES (Vienne).
- THÉBAULT Sylvain, né le 28 août 1873 à VILLEMURLIN (Loiret).
- THIERRY Augustin, né le 18 mars 1873 à CHABRIS (Indre).
- THIERRY Pierre, né le 21 juillet 1873 à COURTENAY (Loiret).
- TOUSOT Charles, né le 5 octobre 1873 à TILOU (Deux-Sèvres).

- TRÉCUL Joseph Louis Justin Clément, né le 2 avril 1873 à CHAUVIGNY-DU-PERCHE (Loir-et-Cher).
- VAILLANT René Etienne, né le 27 octobre 1873 à BRAIN-SUR-LONGUENÉE (Maine-et-Loire).
- VALLADE Jean, né le 3 avril 1873 à SAUZÉ-VAUSSAIS (Deux-Sèvres).
- VALLON Joseph Eugène, né le 8 août 1873 à FEINGS (Loir-et-Cher).
- VAVASSEUR Antoine Joseph, né le 28 janvier 1873 à PARIS VIII<sup>ème</sup> (Seine).
- VERBUCKEN Pierre Joseph, né le 5 décembre 1873 à ANVERS, BELGIQUE.
- VIBERT Louis François, né le 28 novembre 1873 à GIEN (Loiret).
- VIEL Léopold Émile, né le 17 juin 1873 à MERRY-LA-VALLÉE (Yonne).
- VIGNÉ Alphonse, né le 25 mars 1873 à CHARENTON-LE-PONT (Seine).
- VILGRAIN Alphonse Anatole, né le 4 septembre 1873 à FONTAINE-MILON (Maine-et-Loire).
- VILLANOVA Georges Jean Antoine, né le 23 février 1873 à PARIS XIV<sup>ème</sup> (Seine).
- VITEAU Charles Louis Auguste, né le 14 septembre 1873 à ASNIÈRES-SUR-OISE (Seine-et-Oise).
- VIVIANT Jules Eugène, né le 20 mars 1873 à SAINT-ANTOINE-DU-ROCHER (Indre-et-Loire).

Liste complète d'après un rapport du Lieutenant LIBRIS Chef du détachement du 59 RIT, rapport adressé à titre privé le 09 octobre 1915 au Général commandant la 89<sup>ème</sup> Division, faisant connaître que le détachement était réduit à 93 hommes officiers compris soit une pertes de 239 hommes.

---

L'homme à l'origine de cette catastrophe, n'est autre que l'as allemand de la guerre sous-marine, comptant à son actif la destruction de 194 navires et voiliers pour un tonnage d'environ 450 000 tonnes.

Cet homme, issu d'une famille anoblie par les prussiens ; son aïeul Jean Gabriel, est contraint de quitter la France en 1757, pour éviter de se faire embastiller suite à un duel avec un prince de Bourbon. Il est Lieutenant d'artillerie, né à Saint Plantaire dans l'Indre

en 1731 et il met alors son épée au service de Frédéric II de Prusse. Au bout de quelques années, il se forge une fameuse réputation et gravit peu à peu les échelons du corps des officiers. Il finira sa carrière comme Generalleutnant. Il eut 3 femmes et 14 enfants et c'est issu du 3<sup>ème</sup> lit que naquit Eugen Ahasverus Albertus en 1800. A son tour, il prit épouse, il en eu même 2 qui lui donnèrent 10 enfants dont le 5<sup>ème</sup>, premier enfant de la seconde, né en 1856 et prénommé Eugen Emil Alexander Valentin.

Eugen Emil épousa Bertha Müller et eurent 4 enfants dont le 2<sup>ème</sup>, un fils, né en 1886 à Poznan en Pologne, qu'ils nommèrent Lothar Eugen Georg.

### Amiral Lothar von Arnaud de la Perrière



C'est ce Lothar qui devint l'Amiral Lothar von Arnaud de la Perrière, l'un des plus grands sous-mariniers, que toutes les marines aient formés, hélas allemand même si ses origines sont françaises. Il fit ses études dans les écoles du corps des cadets de Wahlstatt puis Gross-Lichterfelde près de Berlin. Sorti de l'école navale en 1906 avec une spécialisation d'officier torpilleur, il est affecté à l'Etat-Major du cuirassé Kurfürst Friedrich Wilhelm. Au cours de l'hiver 1906, il se distingue en se jetant à l'eau pour sauver un marin tombé à la mer. Il reçoit sa 1<sup>ère</sup> médaille, la Kronenorder de 4<sup>ème</sup> classe. Il est affecté à divers postes au service de l'EM de l'Amiral von Pohl jusqu'au début de la

guerre. Il souhaite alors rejoindre une unité combattante et choisi l'arme sous-marine. Il est amené à commander les U-1 et U-3 qui sont des sous-marins écoles puis en novembre 1915, il est alors Kapitänleutenant (Lieutenant de Vaisseau), on lui confit le commandement du U-35 avec lequel il aura tant de succès à son actif. Il écumera la Méditerranée et l'Atlantique avec son cigare noir jusqu'en mars 1918.

Il prit le commandement du U-139, navire sortant de chantier et avec lequel il dû faire les essais en rade et en mer en mai 1918. Il n'eut que 5 succès pour environ 7000 tonnes envoyées par le fond. Il est au large des Açores le 21 octobre 1918 lorsque tombe l'ordre de cesser les activités sous-marines. Il communique par radio le 24 qu'il rentre et il arrive à Kiel le 14 novembre après 64 jours de patrouille.

Après la défaite de 1918, l'Allemagne aussi bien que la Marine sont les cibles des révolutionnaires spartakistes à l'origine des mutineries de Kiel. Mais à cette idéologie issue de la révolution russe s'oppose une partie de la population et pour la combattre, sur ordre du Ministère de la Défense, se constituent des Corps Francs de volontaires (Freikorps).

Au nombre de ceux-ci, on trouve la 3<sup>ème</sup> Marinebrigade constituée le 1er Mars 1919 par le Korvetten Kapitän Wilfried von Löwenfeld, brigade qui prendra le nom de son fondateur et dont la majorité des cadres proviennent de la Marine. Lothar von Arnaud rejoint cette brigade où il prend le commandement d'un bataillon d'assaut qui portera son nom : Stumbataillon Arnault de la Perrière.

Après la dissolution de la 3 Marinebrigade, en 1920, il rejoint la nouvelle Reichsmarine où il occupe divers postes de commandement et d'Etat Major. Il rejoint la mer en 1925. En 1928, il commande le croiseur-école Emden et est promu Fregatten Kapitän de 1<sup>er</sup> novembre de la même année. En mai 1930, il est nommé Président de la commission d'essais des unités neuves et est promu Kapitän zur See (Capitaine de Vaisseau).

Le 30 septembre 1931, âgé de 45 ans, il est incité à demander sa mise à la retraite après 28 années de service, une affaire politique sur l'Emden en 1929 en serait peut-être la cause.

Lothar est encore plein d'allant, il offre ses services à la Marine turque qui trop heureuse de s'attacher pareille personnalité, l'engage en 1932 en lui offrant une chaire de Professeur à l'Ecole Navale, poste qu'il va occuper jusqu'en novembre 1938.

1939... La guerre qui couvait depuis quelques mois finit par éclater. Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, von Arnaud est réactivé avec le grade de Vice Amiral de réserve. La Kriegsmarine lui confie le poste de délégué plénipotentiaire pour le secteur du couloir polonais, de Dantzig et sa région maritime jusqu'au 14 mars 1940.

En mai 1940, il reçoit le commandement des forces navales pour la région Belgique et Pays-Bas. Le 22 juin 1940, après la chute de la France, il devient, en tant que



francophone et francophile, l'homme de la situation pour devenir l'Amiral-Bretagne. Sa première mission, sera de remettre en état les installations portuaires du port de Brest qui ont énormément souffert. Son interlocuteur français n'est autre que le Capitaine de Vaisseau Le Normand, Directeur de l'arsenal, comme lui ancien sous-marinier de la première guerre et appartenait à la flottille de Brindisi quand le Faraday avait manqué de peu d'envoyer l'U-35 par le fond !

Von Arnaud offre à son ancien et valeureux adversaire de rester à la tête de l'arsenal, l'autorisant même à choisir ses adjoints. Le Normand averti l'Amiral Darlan qui l'encourage à accepter afin de protéger le plus longtemps les intérêts français, facilitant ainsi l'ancrage d'un réseau d'information dont les alliés vont par la suite bénéficier.

Il reçoit, le 4 décembre 1940, le titre d'Amiral West Frankreich, responsable d'un secteur qui couvre toute la façade ouest de la France de Brest à Biarritz. Il installe son Etat-Major à Royan. A la mi-février 1941, Reader fait de nouveau appel à lui pour occuper le poste d'Amiral-Sud avec la charge de la Méditerranée. Entre temps, Lothar avait quitté son statut de réserviste pour être réadmis au service actif avec le grade de Vice-Amiral. Une nouvelle carrière s'ouvre à lui, mais....

L'Amiral quittant en février son affectation, quelques jours avant le 24, gagnait Bordeaux pour prendre place à bord d'un appareil Bf-108 qui allait le conduire dans un premier temps à Paris. Le 24 février, Lothar prend place dans un Junkers W34, un monomoteur de liaison de la Luftwaffe, en partance du Bourget pour Berlin pour rejoindre ensuite sa nouvelle affectation. Par suite d'une erreur de pilotage, l'appareil s'écrasait en phase de décollage et prenait feu aussitôt. Ainsi pris fin la carrière de celui qui envoya par le fond les 239 soldats du 59<sup>ème</sup> territorial avec leurs camarades des autres Régiments et détachements, faisant 1650 victimes lors de ce torpillage.....



ASSOCIATION "POUR CEUX DE LÀ"

MONTMORILLON - 01 32 70 00 00